

les Pussifolies 2012

La 4ème édition des Pussifolies a commencé le samedi 9 juin 2012 dans les rues de Pussigny. Des peintres de plus en plus nombreux se sont inscrits pour cette « compétition » : huit heures pour peindre en acrylique une toile grand format (4 mètres sur 2) et cela, devant les yeux du public. Une sélection a du être effectuée pour n'en retenir que 25. En effet, dans ce petit village des bords de Vienne, les murs disponibles pour exposer les toiles sont limités. Mais le comité d'organisation a convié aussi d'autres artistes : souffleur de verre (Mohamed El Hamiani), potiers (Daniel Chaviny et Danièle Forgeon), sculpteur (Jean-François Caron), tailleurs de pierre (Erwan Espinasse et Damien Berger), ferronnier (Charlie Boquet), des musiciens (Claude Martin, clarinettiste et Michel l'organiste) et une troupe d'impro-contes (Compagnie Les enfants d'Ophélie), qui ont montré leurs talents au cours de la journée

Sur les 25 peintres 14 étaient des nouveaux. Ils nous ont exprimé leur motivation et leur démarche.

Gregory Cortecero



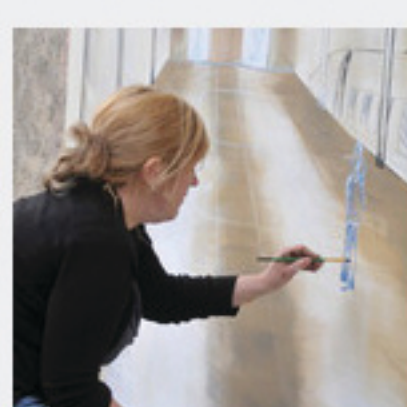
Je fais de la peinture japonaise à l'encre de Chine (sumi-e). Le principe c'est qu'on peint à plat, donc ici c'est une première pour moi, la tenue du corps n'est pas la même, on peint à la verticale. On peint aussi sur du papier de riz, qui absorbe l'encre alors que le châssis n'absorbe pas. C'est une grande première. J'essaie de travailler avec la même technique. Le principe est de peindre avec le même mouvement, un geste unique et de ne pas revenir dessus.

Cécile Lamy



Je travaille essentiellement au graph, à la peinture aérosol, et également à l'acrylique. La bombe est mon outil, mais ça ne fait que 2 ans, j'ai encore beaucoup de progrès à faire. Je suis venue pour me faire plaisir et me « gaver » sur une grande toile de 4 m.

Virginie Fernandez



Mon travail c'est principalement sur l'espace et le temps. Quand je peins je pose mon espace et ensuite je laisse défiler le temps. En règle générale je peins des personnes qui passent sur le moment même pendant un temps donné.

Christine Ramat



Je cherche autour de l'abstraction oblique. J'essaie de créer des espaces dans des espaces, d'ouvrir les espaces, de les confronter par le choc des couleurs, d'ouvrir des frontières. Je vais superposer, coller, jouer sur ce qui est devant derrière... « L'obliquité crée un passage, impulse une architecture de couleur dans des mers de perplexité... »

Mary Layne



C'est la première fois sur un grand format. C'est un challenge. Ce n'est pas facile. Ça demande de l'énergie au niveau physique. Je vais essayer de faire le projet que j'ai fait chez moi. Un grand format comme cela pourrait représenter la Cène. Je suis pas sûre d'y arriver. L'histoire c'est que je suis allée à Milan pour voir la Cène, la vraie, c'était tellement parfait que cela m'a donné envie de la faire.

Sarra Monjal



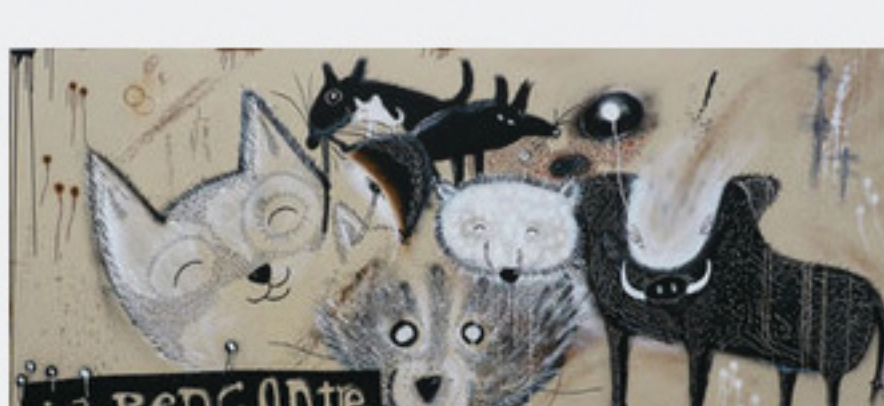
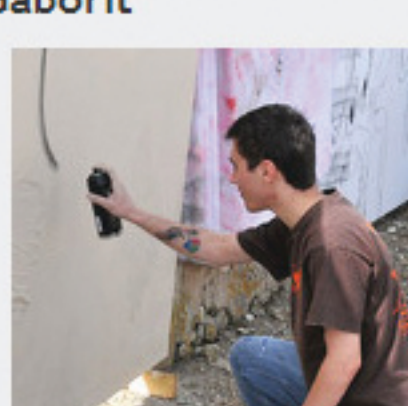
J'ai entendu parler par Jean-Michel Roger. Je travaille plutôt sur des plus petits formats. J'ai fait une maquette, mais je ne la respecte pas forcément.

Auxiance - AAS Le Dalto



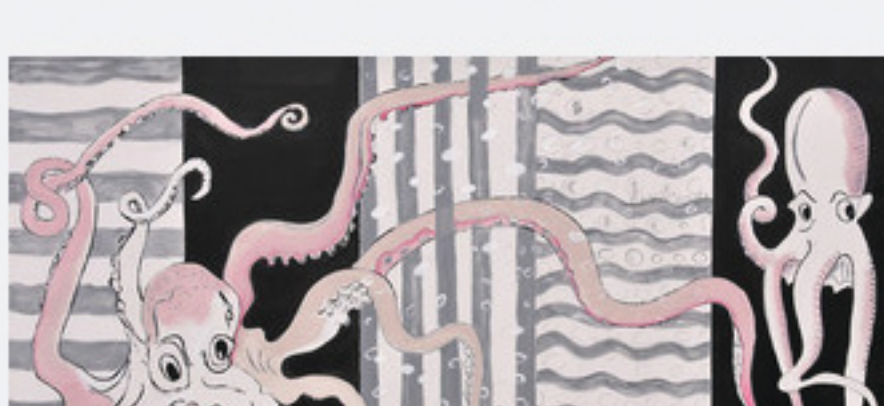
Hors concours puisqu'on est deux, on trouvait ça intéressant pour faire un genre de 4 mains comme au piano. Donc ne pas forcément mêler nos univers mais marquer une bonne différence et on va voir ce que cela donne ; et c'est avant tout pour le plaisir.

Morgan Gaborit



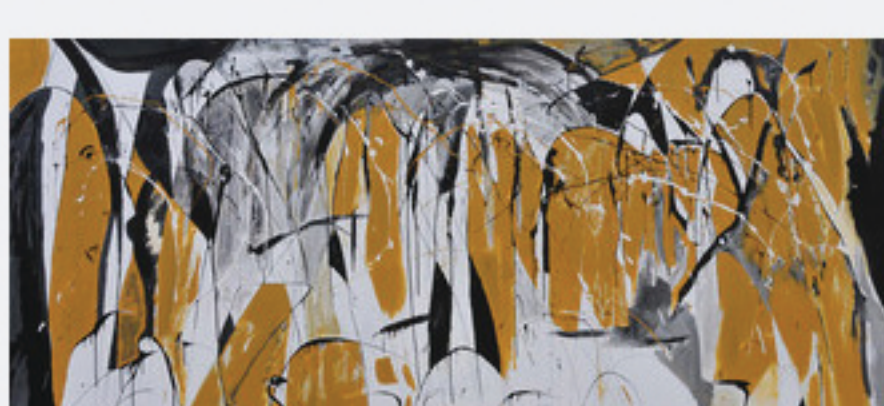
Je suis de Seine Maritime. Je continue dans le style que je faisais sur des petites toiles. Je travaille beaucoup les animaux, parce que j'adore ça, et je mets un titre provocateur pour un peu sensibiliser les gens.

Jean Servant



Mon idée c'est de faire des tentacules, pour moi ça représente les banques. On va rester dans un noir et blanc. Le but c'était de faire un paravent, faire un fond marin, un monstre. On va rester dans une expression monstrueuse.

Marie Christine Roy



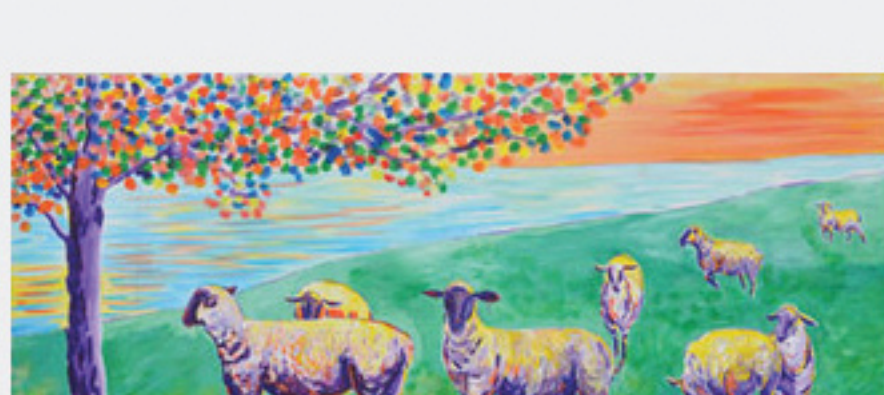
J'habite à St Clrq Lapopie, mais je suis originaire d'ici. En général je ne sais pas ce que je vais faire, c'est la peinture qui décide, je lance un peu des choses, ça se met en place. Je travaille par rapport à l'inconscient. A la base, j'étais plutôt dessinatrice, je faisais beaucoup de portraits, et petit à petit j'ai fait l'expérience du surréalisme avec écriture automatique, et je me suis dit je vais appliquer ça au dessin et à la peinture.

Patrice Baffou



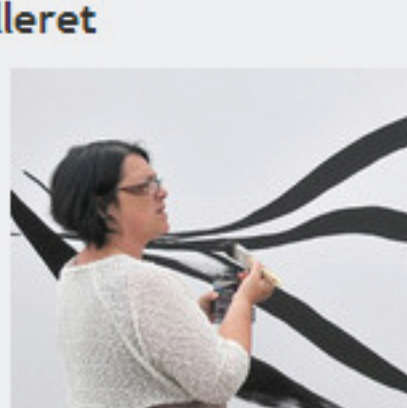
Je suis illustrateur à Tours, je dessine aussi des cours, je travaille surtout en illustration. Hors concours, au bout du village la toile d'Henri Burin et je vais faire un reportage pour « Dessins et peinture » en prenant un thème sur le dessin de personnage, le croquis, en travaillant par surface.

Anastasia Tiller



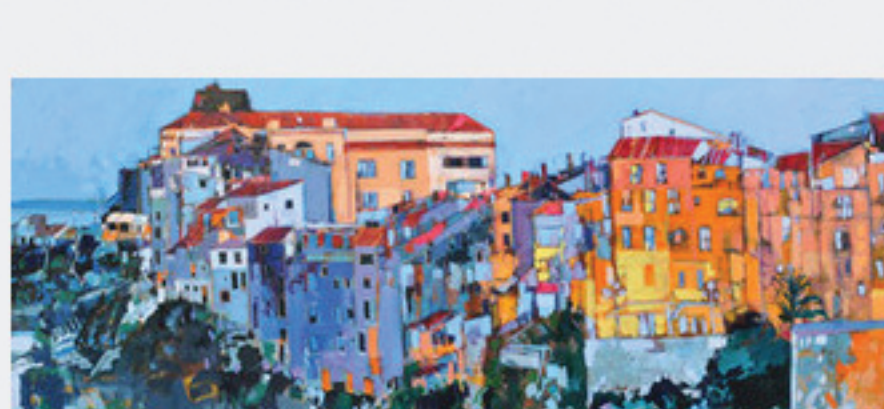
Je viens du Canada. Je dessine des moutons, car c'est un symbole de paix. Je suis ravie d'être ici, c'est très bien organisé. Je vais prendre cette expérience au Canada avec moi, et peut être qu'un jour

Nathalie Villeret



Je suis de Pussigny-même. Au départ, je suis graphiste

Ludovic Le Moal - pseudo :Lloma



Originaire de Normandie, je fais beaucoup de salons dans la région. Ici, je représente la falaise de Bonifacio.

Les habitués

Mais il y avait aussi des « habitués » François Pagé, Mike Rouault, Régis Faytre, Sophie Lucas-Faytre, Benoît Déchelle, Jean Michel Roger, Alain Péan, Daniel Foy, Lionah Chimara.

Alain Le Carpentier exposait aussi dans l'église ses peintures d'inspiration religieuse. Hors concours, au bout du village la toile d'Henri Burin, intitulée Homs, témoignage d'une actualité atroce : « On ne peut pas intervenir, on peut montrer, ce n'est pas faire de la politique »

Dans les rues, une troupe d'impro-conte, la « Compagnie des enfants d'Ophélie », a créé des animations, sur des thèmes choisis par le public en relation avec ce qui se passait autour. Nous avons particulièrement aimé l'improvisation « tableau » qui pourrait s'appeler aussi « la peinture à l'usine ».

Les Prix

